

LA TENUE DU PROCHAIN SOMMET À QUÉBEC

Brian Mulroney compte sur ses bons rapports avec «François»

■ Les premiers ministres Mulroney et Bourassa tenteront de convaincre les participants au Sommet de la francophonie de se réunir la prochaine fois dans la ville de Québec et d'ores et déjà le Canada peut compter sur la sympathie «automatique» de la France.

Cette sympathie de la France vient, a expliqué Brian Mulroney, de ses bonnes relations personnelles avec le président de la République, François Mitterrand, et de la chaleur canadienne envers la France.

MAURICE JANNARD

Dans le monde de la francophonie, la France et son président ont un rôle privilégié à jouer. C'est pour cette raison que le sommet francophone disposera d'un secrétariat permanent qui sera basé à Paris, et qui aura pour tâche de préparer la prochaine rencontre.

Selon le premier ministre conservateur, le Canada est aussi un allié naturel de ce pays : « Il y a une compréhension qui se dégage de la part d'un Canadien en faveur d'une position française que l'on ne retrouve pas nécessairement ailleurs. » À cet égard, M. Mulroney cite le fait que lors des sommets économiques, il est le seul personnellement à s'exprimer en français et à comprendre M. Mitterrand — qu'il aime bien appeler par son prénom, François.

« J'aime la France, j'aime les Français, je les comprends et j'espère que je comprends le rôle particulier de la France », dit le premier ministre.

M. Mulroney est particulièrement fier de la tenue du sommet de Paris et il n'a que des louanges à faire au premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et à son prédécesseur Pierre-Marc Johnson. Leur collaboration a été essentielle, tient-il à souligner.

Par contre, il a exprimé des reproches sévères à l'endroit des fonctionnaires québécois

qui ont été en poste dans la capitale française lors des dernières années.

« Des fonctionnaires de bas étage qui vont vécu aux frais de la princesse et des taxes des Québécois, installés dans des appartements luxueux, ont cherché à saboter la tenue de cette réunion de la francophonie par des querelles de drapaux », a-t-il déclaré en substance.

Avec l'aide de MM. Bourassa et Johnson, le fédéral a mis fin « à ces folies » et le sommet de Paris aura lieu finalement.

Rôle International

M. Mulroney s'attend à recevoir également un accueil favorable des pays africains qui seront présents en France dans une semaine. Plusieurs pays africains, a-t-il dit, ont bien aimé son discours prononcé en bonne partie en français aux Nations-unies en octobre dernier.

Cela amène le premier ministre à traiter du rôle international du Canada. « La perception du Canada est très favorable, mais son rôle varie selon les circonstances ». Au Commonwealth, lors de la réunion de Nassau, le Canada a joué un rôle que le pays n'avait pas cherché d'abord. « On m'a demandé de jouer avec Gandhi un rôle spécial pour trouver un consensus sur l'Afrique du Sud ».

Pour plusieurs pays du Commonwealth, le Canada est un « géant » au même titre que l'Angleterre, l'Australie et l'Inde. Cette perception est encore accentuée par le fait que, comme la Grande-Bretagne, notre pays est riche et économiquement puissant.

Lors du sommet francophone, Brian Mulroney voudra être « un allié, un supporteur, un pays mature qui va collaborer en faveur des pays africains pour que le sommet devienne une réalité et qu'il soit un succès ».